



JOURNAL #017 **DES POSSIBLES**

AVRIL 2025

LE MONDE DES POSSIBLES ASBL

10 POTIÉRUE - 4000 LIÈGE

04/232.02.92

WWW.POSSIBLES.ORG



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Illustration (linogravure) réalisée par Budra Inifi Jadilla



ÉDITORIAL

TISSER DES LIENS, CONSTRUIRE DES POSSIBLES

Plusieurs fois par an, nous ouvrons ces pages du Journal des Possibles avec la même conviction : celle que l'ASBL est bien plus qu'un lieu à Liège, c'est une dynamique, une force collective qui donne voix et visibilité aux personnes qui viennent du monde entier et qui ont du talent.

La Journée Internationale des migrants que nous avons célébrée en décembre 2024 a été une occasion précieuse de rencontres et d'échanges. Par des ateliers créatifs et des moments de partage, les participant.e.s ont raconté leur histoire, exprimé leurs rêves et savoir-faire, revendiqué leur place à Liège, ville interculturelle.

Ils/elles ont relaté de nombreux obstacles à leur inclusion, notamment en raison des fausses informations qui circulent et génèrent anxiété et mauvaises décisions chez les nouveaux arrivants. C'est pourquoi les formations Dazibao et

Univerbal ont uni leurs forces pour démystifier ces rumeurs et redonner aux migrant·es une meilleure maîtrise de leur parcours administratif et juridique.

Informar, sensibiliser, c'est aussi l'objectif de la conférence organisée sur la traite des êtres humains et l'esclavagisme en Mauritanie. Par cet événement, nous avons voulu éclairer des réalités souvent ignorées, mais qui persistent encore aujourd'hui. De même, notre participation à la grande mobilisation du 13 février 2025 contre les mesures antisociales du gouvernement fédéral témoigne de notre engagement indéfectible pour la justice sociale et une politique d'asile qui respecte les droits fondamentaux.

L'inclusion passe aussi par l'emploi. Le programme Hospi'Jobs en est un bel exemple, en conjuguant formations au français orienté métier et aux soft skills, il permet

à ses bénéficiaires de s'insérer sur le marché du travail avec un taux d'emploi supérieur à 50%.

Les pages qui suivent sont aussi l'occasion de découvrir des initiatives aussi originales qu'inspirantes : la formation en informatique par la cuisine, qui allie technologie et culture ; la nouvelle orientation graphique de la formation Redém'arts en CISP, portée par Maria et Jeremy ; ou encore la pratique du kasàlà avec Siham, qui permet aux participant·es de mieux se connaître à travers un art poétique africain.

Que vous soyez participant·e, bénévole, travailleur·euse sociale ou lecteur·rice curieux·se, nous espérons que ce numéro vous inspirera et vous encouragera à poursuivre, avec nous, une ville de Liège plus hospitalière.

Bonne lecture !

LE SERVICE SOCIOJURIDIQUE AU MONDE DES POSSIBLES

NOS SERVICES

Vous vous posez des questions sur votre situation ? Vous avez besoin d'informations ?
Vous avez besoin d'un accompagnement dans vos démarches ?

Prenez rendez-vous avec notre service sociojuridique par mail ou par message WhatsApp :

- Service juridique en droits des étrangers : pauline.mallet@possibles.org 0483 58 95 67
- Service social : camille.vanbever@possibles.org 0488 94 92 54
- Service social numérique : sophie.orban@possibles.org
- Service logement : salima.hammouti@possibles.org 0487 93 78 70

Adresse : Potiérue 10 – 4000 Liège

AGENDA DU MONDE DES POSSIBLES

- **Dazibao** : du 31 mars au 11 avril. Formation pour les personnes en demande de séjour (avec ou sans papiers), sur l'accès au séjour, à la santé, au logement, à l'insertion socioprofessionnelle...
- **Chorale des Possibles** : tous les vendredis de 12h45 à 13h45 dans la salle 1 (Potiérue 10). Bienvenue à toutes et tous !
- Vendredi 20 juin matin : événement autour de la **Journée Mondiale des réfugiés** au Monde des Possibles.

Toutes nos formations débouchent sur une attestation de participation.

Inscriptions : le lundi matin en Potiérue.

AGENDA MILITANT LIÉGEOIS

- Lundi 31 mars à 17h : interpellation citoyenne devant l'Hôtel de Ville de Liège, contre les visites domiciliaires.
- Dimanche 13 avril : manifestation annuelle contre le centre fermé de Vottem, organisée par le CRACPE.
 - 13h30 Place Saint-Lambert
 - 15h à l'enclos de fusillés
 - 16h Vottem

ACCORD DE GOUVERNEMENT ARIZONA

Quelles conséquences pour les personnes migrantes ?

En juin 2024, des élections fédérales ont eu lieu pour élire un nouveau gouvernement en Belgique. Plusieurs partis, majoritairement de droite et d'extrême droite, ont remporté le plus de voix. Ces partis ont essayé de se mettre d'accord pour former une coalition : c'est le gouvernement Arizona.

En janvier 2025, les partis de la coalition Arizona se sont mis d'accord sur les mesures à réaliser dans les 5 prochaines années, dans le cadre d'un Accord de Gouvernement.

Concernant la politique migratoire, le gouvernement a décidé de durcir les règles pour celles et ceux qui viennent vivre en Belgique : loin d'une politique d'accueil, les mesures prévues visent la dissuasion, le contrôle, la coercition, la sanction des personnes migrantes.

Voici quelques exemples de mesures prévues par l'Accord de Gouvernement :

- **Moins d'aide pour les demandeurs d'asile** : Le gouvernement veut réduire l'aide l'hébergement pour les personnes qui demandent l'asile, fouiller systématiquement les téléphones, et rendre plus difficile le regroupement familial. Ces mesures vont à l'encontre du droit à la protection internationale des personnes en exil.

• **Plus de détention et d'expulsions** : Le gouvernement veut renforcer les politiques de retour, en essayant de construire davantage de centres fermés (notamment pour les personnes en « Dublin »), d'augmenter les détentions et les expulsions de personnes migrantes. Ces mesures sont pourtant coûteuses pour la Belgique, et totalement inefficaces.

• **Des règles plus strictes** : Le gouvernement veut augmenter la redevance pour demander la nationalité (de 150 à 1000€) et le niveau de connaissance du français requis (du niveau A2 à B1). Il refuse de mettre en place une mesure de régularisation des sans-papiers. Ces mesures nient l'apport essentiel des personnes migrantes à la société et à l'économie de la Belgique.

Toutes ces mesures vont à l'encontre de la dignité humaine et de la justice sociale, que souhaite et défend le Monde des Possibles. Mais ces mesures ne sont pas encore adoptées : elles doivent être proposées au vote des parlementaires, avant d'être intégrées dans des lois. Résistons à l'adoption de ce programme inhumain !

Si vous avez des questions concernant votre situation personnelle : consultez le service juridique du Monde des Possibles.

INTERPELLATION CITOYENNE CONTRE LES VISITES DOMICILIAIRES

Le Comité de soutien à la Voix des Sans-Papiers de Liège, le Collectif Liégeois de soutien aux sans-papiers, le CRACPE, et le Collectif Liège Hospitalière s'associent contre les visites domiciliaires à Liège.

Des visites domiciliaires ?

Une visite domiciliaire est une autorisation légale pour la police d'entrer dans un domicile privé sans le consentement de l'occupant. Elles sont strictement encadrées par la loi.

Le nouveau gouvernement Arizona prévoit d'autoriser les forces de l'ordre à entrer chez les personnes sans-papiers, et ceux qui les hébergent, pour les forcer à un retour au pays. Ces visites domiciliaires ne sont pas autorisées actuellement. Le gouvernement devra déposer un projet de loi au Parlement pour faire voter cette autorisation.

En attendant, plusieurs arrestations de personnes sans-papiers ont eu lieu à Liège, par la police communale : sur ordre de l'Office des Etrangers, 3 personnes vivant de longue date à Liège, ayant leur famille, leur emploi, leurs activités à Liège, ont été arrêtées et détenues en centre fermées. Elles ont toutes les 3 été libérées grâce à des mobilisations et des demandes de séjour.

Il s'agit là de 3 situations dont les associations et collectifs militant pour les droits des personnes sans-papiers ont été informés. Combien d'autres personnes dont nous n'avons pas eu connaissance ont subi le même sort ?

Dire non aux visites domiciliaires !

Le Monde des Possibles et les collectifs de défense des droits des personnes sans-papiers refusent ces visites domiciliaires : aucune personne ne devrait être arrêtée, détenue, expulsée, pour des raisons administratives, parce qu'elle n'a pas le bon papier.

Pourtant, en 2018, la Ville de Liège avait voté contre ces visites domiciliaires en adoptant une motion au Conseil Communal.

Pour lutter contre le retour de ces visites domiciliaires, plusieurs collectifs organisent une interpellation communale. Pour que Liège s'oppose à ces arrestations injustes, et résiste aux politiques fédérales anti-migrants.

Rendez-vous le lundi 31 mars à 17h devant l'Hôtel de Ville de Liège, pour demander un vote de la Ville de Liège contre les visites domiciliaires :

« La Ville de Liège s'engage-t-elle à prendre les mesures appropriées pour faire cesser les visites domiciliaires menant à la violation des droits fondamentaux des personnes sans titre de séjour qui vivent sur le territoire ? »
Soyons nombreux !





JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES MIGRANTES AU MONDE DES POSSIBLES

20 DÉCEMBRE 2024 - COMPTE RENDU

Le 20 décembre, le Monde des Possibles a organisé une journée dédiée aux personnes migrantes, marquée par des ateliers créatifs et des moments de revendication. Cette journée proposait aux participant·es d'exprimer leurs parcours, leurs cultures et leurs luttes à travers différentes formes d'expression.

LES ATELIERS

Danse

Encadré par Carmen et Inna, cet atelier s'est déroulé autour de la pratique de différentes danses traditionnelles: bachata, danses arabes, roumaines, africaines et

vénézuéliennes. Ce moment festif a favorisé l'expression corporelle et le partage interculturel, permettant aux participant·es de raconter leurs histoires autrement.

Patchwork

Animé par Maria, cet atelier visait à concevoir un patch personnel, illustrant un aspect de l'identité et du parcours migratoire de chacun·e. Ces créations individuelles ont été assemblées pour former un patchwork collectif, exposé ensuite en séance plénière. Ce travail a permis d'exprimer des récits de migration à travers des motifs, des couleurs et des symboles inspirés des cultures d'origine.

Écriture

Sous la direction de Chiara, les participant·es ont pris part à un atelier d'écriture basé sur le photolangage. Inspiré des échanges menés dans le cadre du projet Dazibao, cet atelier a conduit à la rédaction de textes sur la migration, dont certains ont été lus par la suite devant l'ensemble du public.



Linogravure

Avec Pauline, l'atelier de linogravure a permis de créer des slogans et des symboles engagés, imprimés sur des plaques de linoléum. Ce travail artistique a mêlé créativité et militantisme, illustrant le pouvoir de l'expression graphique pour sensibiliser et revendiquer des droits.

Cartes de vœux

Cet atelier a rassemblé nos participant·es autour de la création de cartes en 3D. Ce moment a été l'occasion d'exprimer des messages personnels à travers le bricolage et l'art du papier.

Chorale

Sous la direction de Mauricette, c'est le chant en lien avec la migration qui a été exploré. L'atelier a mêlé jeux rythmiques, écoute et composition collective multilingue, créant un moment de cohésion et d'échange empli de solidarité.

Cyberhaine

Jacques a animé un atelier de sensibilisation aux enjeux de la cyberhaine.

Les participant·es ont eu l'opportunité d'analyser des commentaires en ligne, partagé leurs ressentis et exploré un lexique spécifique pour mieux comprendre ce phénomène et y répondre.

TÉMOIGNAGES ET ENGAGEMENTS

Au-delà des ateliers, cette journée a été l'occasion de rappeler les défis auxquels font face les personnes migrantes et de mettre en lumière leurs parcours.

En 2024, certain·es ont obtenu leur titre de séjour après de longues années d'attente, d'autres ont trouvé un refuge ou ont pu entamer des démarches de regroupement familial. Parmi eux, Silvana Rama, après plusieurs refus, a enfin reçu une réponse positive. Azou, après huit mois d'attente, a trouvé une place en centre d'accueil. Omar, après dix ans en Belgique, a fait le choix difficile de repartir dans son pays pour retrouver ses enfants.

Mais cette année a aussi été marquée par des injustices : Sabine Amyieme, entrepreneuse bien connue à Liège,

a été arrêtée faute de titre de séjour et est détenue en centre fermé. La mobilisation pour sa libération reste essentielle. Elle a finalement été libérée suite à l'obtention d'un titre de séjour en janvier.

Enfin, cette journée a rendu hommage à Pauline Noubissi et Mamadou Kairaba Diallo, qui nous ont quittés juste après avoir obtenu leur titre de séjour. Mamadou espérait voyager pour la première fois après sa régularisation. Pauline attendait de retrouver ses enfants après quinze ans de séparation.

CONCLUSION

Cette journée a rappelé l'importance du combat pour une politique migratoire plus juste. À travers les ateliers et les témoignages, le Monde des Possibles a réaffirmé son engagement à accompagner celles et ceux qui cherchent à construire un avenir digne. Loin d'être un simple événement, cette journée s'inscrit dans une lutte quotidienne pour la justice, la dignité et l'inclusion des personnes migrantes.





AVOIR ACCÈS À LA SANTÉ : UN DROIT FONDAMENTAL

En Belgique, toutes les personnes ont le droit d'être soignées. C'est un enjeu de santé publique, de justice sociale, de dignité humaine. Le Monde des Possibles défend fermement ce droit.

L'accès aux soins de santé pour les personnes migrantes varie cependant en fonction du statut de séjour.

PERSONNES AVEC UN TITRE DE SÉJOUR :

Les personnes migrantes en situation régulière ont les mêmes droits que les citoyens belges en matière de soins de santé. Elles peuvent s'affilier à une mutuelle (organisme d'assurance maladie) et bénéficier du remboursement d'une partie des frais médicaux.

PERSONNES SANS TITRE DE SÉJOUR :

Les personnes migrantes en situation irrégulière ont un accès limité aux soins de santé. Elles ne peuvent pas s'affilier à une mutuelle. Cependant, elles ont droit à l'Aide Médicale Urgente (AMU), qui leur permet de recevoir certains soins médicaux. L'AMU est accordée par les CPAS après évaluation de la situation de la personne. Il faut aussi prouver que la personne réside sur le territoire de la commune.

Pour obtenir des soins, il faut :

- Rencontrer le Relai Santé du CPAS.
- Obtenir un réquisitoire (autorisation de soin).
- Prendre rendez-vous chez un médecin reconnu par le CPAS.

En cas d'urgence, vous devrez obtenir un réquisitoire après les soins.

DEMANDEURS D'ASILE:

Les demandeurs d'asile ont droit à une aide médicale, prise en charge par Fedasil pendant la durée de la procédure d'asile.

Pour obtenir des soins, il faut :

- Prendre rendez-vous chez un médecin conventionné.
- Demander un réquisitoire en ligne sur le site de Fedasil.
- Présenter le réquisitoire au médecin durant le rendez-vous.

La procédure est la même pour acheter des médicaments, quand vous avez une prescription.

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS SUR VOTRE DROIT À LA SANTÉ ?

Consultez le service sociojuridique du Monde des Possibles, et le site de <http://medimmigrant.be/fr>



RETOUR SUR LA MOBILISATION DU 13 FÉVRIER 2025 À BRUXELLES

Le nouveau gouvernement fédéral Arizona a annoncé des mesures d'austérité sévères, notamment des coupes budgétaires et des restrictions dans les allocations sociales. Ces mesures vont surtout affecter les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables de la société.

En même temps, le gouvernement a durci sa politique migratoire, ce qui rendra la vie encore plus difficile pour les personnes en demande de séjour, et celles et ceux qui viennent d'en obtenir un.

Ces décisions ne sont pas des erreurs, mais plutôt un choix politique délibéré du gouvernement. Il semble vouloir affaiblir les services publics et réduire les aides sociales, laissant ainsi de côté les personnes les plus précaires.

Avec l'ensemble de ses partenaires, le Monde des Possibles s'inquiète de l'impact de ces mesures sur les personnes qu'il soutient au quotidien: jeunes en difficulté, travailleurs précaires, familles monoparentales, migrants, personnes âgées, demandeurs d'emploi, etc.

Ces personnes risquent de se retrouver encore plus marginalisées et leurs droits fondamentaux sont bafoués.

Face à cette injustice, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer ces politiques et défendre une société plus solidaire et équitable. C'est pourquoi nous nous sommes réunis le jeudi 13 décembre à Bruxelles, auprès de 100 000 manifestants.

Restons toutes et tous mobilisés contre les mesures antisociales du gouvernement fédéral !

NOUVELLES FORMATIONS NUMÉRIQUES!

L'année 2025 a démarré sur les chapeaux de roues pour nos collègues Maria et Jeremy, qui reprennent la formation Redém'arts avec une nouvelle direction tournée vers le graphisme, la retouche d'image et le print. Une petite touche de montage vidéo vient également enrichir le programme, offrant ainsi un parcours encore plus complet aux apprenants.

REDÉM'ARTS: UN PROGRAMME RICHE ET IMMERSIF

Cette première session de 11 semaines (il y en aura 3 au total en 2025) est conçue pour plonger les participants dans l'univers des arts numériques et du design graphique. Dès la première semaine, une introduction aux arts numériques permet de déconstruire les idées reçues : le graphisme ne se limite pas à la création de logos ou à la retouche photo. Il englobe une multitude de disciplines qui seront explorées tout au long de la formation.

Les semaines suivantes s'enchaîneront avec des blocs de deux semaines intensives consacrées à chaque logiciel clé du métier :

- Photoshop pour la manipulation d'images et la création graphique,
- Illustrator pour l'illustration vectorielle et le dessin numérique,
- InDesign pour la mise en page et la publication,
- DaVinci Resolve pour une première approche du montage vidéo.

L'apprentissage ne se limite pas aux écrans : des sorties et ateliers pratiques viendront enrichir l'expérience, avec notamment la visite des studios de la RTBF et un atelier de sérigraphie, deux événements très appréciés des promotions précédentes.

La formation se clôturera par deux semaines dédiées à un projet global où chaque apprenant devra mobiliser

ses nouvelles compétences. L'objectif ? Choisir un artiste et créer plusieurs supports graphiques en lien avec son univers : refonte d'un logo, révision d'une charte graphique, ou encore création d'affiches et de visuels adaptés à différents médias.

Parce que la réussite passe aussi par un bon équilibre, Salima sera présente tout au long de la formation pour assurer un suivi psycho-social auprès des apprenants. Son rôle ? Être à l'écoute, accompagner chacun des apprenants dans son parcours et veiller à ce que tout se déroule dans les meilleures conditions.

NOTRE FORMATION DIGISTART MONTE EN NIVEAU!

En parallèle, notre formation en informatique de base Digistart évolue avec une approche plus avancée des compétences numériques: désormais, place aux compétences artistiques numériques alignées sur un niveau plus élevé du DIGCOMP.

Pendant qu'un formateur dispense les cours Redém'arts, l'autre est présent en Digistart pour animer des ateliers sur Canva et Figma.

Maria reprend son atelier Canva, fort de son succès, pour guider les participants à travers les outils essentiels, les options de Canva Pro et l'intégration de l'IA dans le design. L'objectif ? Être capable de concevoir un projet personnel en autonomie.

Jeremy, quant à lui, plonge les apprenants dans Figma, l'outil de référence pour la création



d'interfaces web et d'applications. Un atelier qui permet de s'initier aux principes du design UX/UI et de découvrir comment donner vie à des maquettes interactives.

Avec ce programme renouvelé et cette montée en compétence, Redém'arts et Digistart s'imposent comme des formations incontournables pour celles et ceux qui souhaitent développer une véritable expertise en arts numériques et en design graphique.

Envie de t'inscrire ? D'avoir plus d'infos? Écris-nous!

- redemarts@possibles.org
- digistart@possibles.org





CONFÉRENCE SUR LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS ET L'ESCLAVAGISME EN MAURITANIE

Le 21 novembre 2024, le Monde des Possible organisait à la Cité Miroir conférence sur la traite des êtres humains en Europe et l'esclavagisme en Mauritanie. Organisée en collaboration avec IRA Mauritanie et Surya ASBL, cette rencontre visait à sensibiliser le public liégeois à ces réalités tragiques, encore bien présentes dans le monde actuel.

UNE PRATIQUE ANCESTRALE TOUJOURS EN COURS

En Mauritanie, une grande partie de la population, estimée à 20 %, vit encore sous un statut d'esclave en raison d'un système de castes profondément ancré dans l'ethnie et la race. L'esclavage foncier et ascendant y est une réalité brutale : certaines familles naissent esclaves et restent prisonnières de cette condition génération après génération. Malgré la reconnaissance officielle de cette pratique comme un « crime contre l'humanité », le gouvernement mauritanien ne prend aucune mesure concrète pour l'abolir, et, pire encore, en bénéficie directement.

Didier Van der Meeren, directeur du MDP, a insisté sur l'importance d'informer le public sur cette situation méconnue, rappelant que l'idée selon laquelle l'esclavage aurait disparu est une illusion. De son côté, Moussa a retracé l'histoire de cette oppression, qui trouve ses origines dans l'invasion arabe-berbère, établissant un système de castes qui perdure encore aujourd'hui. IRA Mauritanie et SOS Esclaves sont parmi les organisations qui se battent pour dénoncer cette injustice et soutenir les victimes.

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Ibrahima Wele a souligné que l'esclavage en Mauritanie ne résulte pas uniquement de la passivité du gouvernement local. Il est aussi le fruit d'un jeu d'intérêts internationaux, impliquant plusieurs pays, africains comme européens. Cette situation, tolérée à grande échelle, montre l'indifférence des autorités qui reconnaissent le problème sans jamais agir. Le silence face à ces pratiques s'explique par la peur des



représailles, mais aussi par les bénéfices économiques qu'en tirent les élites au pouvoir.

Ernest a, quant à lui, mis en lumière la nécessité d'une implication internationale forte. Il a rappelé que la Mauritanie est un pays « demi-mort », où seuls les dirigeants profitent des richesses, au détriment d'une grande partie de la population maintenue dans l'oppression.

LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS EN EUROPE

Christian Meulders a abordé un autre aspect tout aussi préoccupant : la traite des êtres humains en Europe, et plus particulièrement en Belgique. Si cette pratique concernait à l'origine principalement des personnes étrangères, elle touche aujourd'hui aussi des victimes belges. La prostitution forcée, le travail clandestin dans la construction, le commerce

nocturne ou encore le transport routier sont autant de domaines où l'exploitation humaine sévit. L'exploitation sexuelle, notamment de jeunes filles dès l'âge de 10 ans, est un fléau en pleine expansion malgré son interdiction formelle.

Surya ASBL œuvre pour aider les victimes de la traite des êtres humains en leur offrant un accompagnement juridique et un logement sécurisé. Leur objectif est non seulement d'apporter une aide immédiate aux victimes, mais aussi de faire évoluer la perception de la valeur humaine dans nos sociétés.

UNE CONFÉRENCE POUR ÉVEILLER LES CONSCIENCES

Cette conférence a mis en lumière une réalité dérangeante : l'esclavage n'est pas un vestige du passé. Il perdure, sous différentes formes, que ce

soit en Mauritanie ou en Europe. Si la Mauritanie nous rappelle que certaines populations vivent toujours en servitude héréditaire, la traite des êtres humains en Europe nous montre que l'exploitation économique et sexuelle est une réalité proche de nous.

Le Monde des Possibles, IRA Mauritanie et Surya ASBL tiennent à remercier tous les intervenants, les témoins anonymes dont le courage force le respect, ainsi que le public liégeois pour sa présence et son engagement. Ensemble, continuons à dénoncer ces pratiques et à œuvrer pour un monde plus juste.



LA CUISINE ET L'INFORMATIQUE VONT SI BIEN ENSEMBLE !



Apprendre à utiliser un ordinateur, ce n'est pas juste cliquer sur une souris, appuyer sur les touches d'un clavier. C'est aussi une porte ouverte sur l'expression, la communication et le partage. C'est avec cette idée en tête que nos apprenant.e.s ont réalisé une prouesse à la fois technique et interculturelle : rédiger une recette de cuisine typique de leur pays sur Google Docs et la présenter devant le groupe !

Cet exercice simple en apparence leur a permis de se familiariser avec les outils de base de Google Docs : Créer un document, taper du texte, insérer une image, partager leur travail avec le formateur. Pour certain.e.s, c'était la première fois qu'ils découvraient le clavier et la souris, d'autres avaient déjà quelques notions mais ont perfectionné leur maîtrise de l'outil. Tous ont avancé à leur rythme, avec patience et détermination.

Mais au-delà de l'aspect technique, cette activité a surtout été un magnifique moment d'échange et de valorisation des cultures. À travers

chaque recette, nous avons voyagé ensemble et avons appris des autres. Chaque participant.e a pu partager un bout de son histoire, raconter ses souvenirs liés à ces plats, et surtout, parler avec fierté de son héritage culinaire. Au fil des présentations, les visages se sont illuminés, l'enthousiasme a pris le dessus sur la timidité. Cet exercice a rappelé une chose essentielle : l'informatique n'est pas

une fin en soi, mais un formidable outil pour raconter, transmettre et tisser des liens.

Nous avons découvert une recette congolaise typique avec Mélissa, le Makayabu ! Ce poisson salé doit d'abord être grillé avec des oignons et des poivrons. Une fois le tout bien caramélisé, ça se déguste en général avec du fufu, du riz ou du chikwangu.

Le Cameroun n'est pas en reste, avec le Ndolé à la viande de bœuf présenté par Télésphore ! Tout se prépare dans une grande marmite, on saisit la viande puis on déglace avec les oignons hachés, on ajoute ensuite les condiments de son choix. L'astuce est d'ajouter un peu d'huile en fin de cuisson pour que ça soit onctueux. En sortant de cette séance, chaque participant.e n'a pas seulement appris à utiliser un traitement de texte, mais aussi à s'exprimer devant un groupe et à mettre en avant une part précieuse de son identité. Un petit pas dans l'apprentissage numérique, mais un grand pas vers l'autonomie et la confiance en soi.





PROTÉGER SES DONNÉES PERSONNELLES: POURQUOI ET COMMENT ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi presque tous les sites web vous affichent une fenêtre demandant d'accepter les cookies ? Ces petits fichiers ne servent pas seulement à améliorer votre navigation, ils permettent surtout aux entreprises de suivre vos habitudes en ligne et, bien souvent, de revendre ces informations à des annonceurs. Alors, au lieu de cliquer sur "Accepter tout" par réflexe, prenez le temps de refuser ou de n'accepter que les cookies essentiels. Vous pouvez aussi gérer ces paramètres plus finement dans votre navigateur. Vous trouverez sur ce site un tutoriel pour gérer vos cookies sur Chrome pour Android : <https://support.google.com>

LES COOKIES : DES ESPIONS DISCRETS

Chaque fois que vous visitez un site, des cookies enregistrent vos préférences, mais aussi vos clics et vos recherches. Ces données sont ensuite analysées et revendues. En 2023, Statista estimait que le marché mondial de la publicité numérique basée sur les données personnelles dépassait les 600 milliards de dollars. Impressionnant, non ?

Heureusement, vous avez un certain contrôle sur ce traçage. Prenez l'habitude de :

- Supprimer régulièrement les cookies et l'historique de navigation.
- Utiliser des bloqueurs de cookies tiers sur votre navigateur.
- Ajuster vos paramètres de confidentialité dans les sites que vous utilisez souvent.

SÉCURISEZ VOS MOTS DE PASSE

Votre première ligne de défense

Autre danger sous-estimé : la faiblesse des mots de passe. Trop de gens utilisent encore "123456" ou le nom de leur chien sur tous leurs comptes. Mauvaise idée !

Si un site que vous utilisez est piraté et que votre mot de passe fuit, les pirates peuvent l'essayer sur d'autres services. Pour éviter cela :

- Utilisez un mot de passe unique pour chaque site.
- Faites confiance au gestionnaire de mots de passe intégré à votre navigateur.

• Ne négligez pas le mot de passe de votre compte principal (Google, Apple...). C'est lui qui protège tout le reste.

LES BONS RÉFLEXES POUR PROTÉGER VOS DONNÉES

La protection des données ne demande pas d'être un expert en cybersécurité. Il suffit d'adopter quelques habitudes :

- Activez l'authentification à deux facteurs (2FA) sur vos comptes les plus sensibles.
- Évitez de partager des informations personnelles sur des sites douteux.
- Vérifiez les paramètres de confidentialité des services que vous utilisez régulièrement.

Vous voulez en savoir plus ? Consultez le site de la CNIL pour des conseils détaillés : www.cnil.fr

Prendre ces précautions ne demande que quelques minutes, mais elles peuvent vous éviter bien des ennuis. Ce n'est pas une question de paranoïa, juste de bon sens !

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES AU MONDE DES POSSIBLES



Le Monde des Possibles se veut féministe. Mais qu'est-ce que le féminisme ? Il existe de nombreuses définitions, qui varient selon les cultures, les réalités. Notre but, ici, est de combattre les inégalités entre les femmes et les hommes, dans toutes les sphères de la société. De lutter contre le patriarcat : cette société dans laquelle nous vivons, et où les hommes détiennent le pouvoir et l'autorité, et où les femmes sont subordonnées. Il ne s'agit pas de lutter contre les hommes : il s'agit de lutter, ensemble, hommes ET femmes, pour que chaque être humain soit égal à l'autre, homme ou femme.

Ces inégalités entre hommes et femmes se retrouvent aussi dans les migrations : quand les personnes quittent leur pays, elles le font aussi pour des raisons de genre. Les femmes connaissent des raisons spécifiques de franchir les frontières : des mutilations génitales féminines, des mariages forcés, des

crimes d'honneur, des violences sexuelles et sexistes, des violations des droits fondamentaux dans leur pays d'origine, et des viols utilisés en tant qu'arme de guerre. Mais aussi l'interdiction de l'interruption volontaire de grossesse, de l'homosexualité, ou la contrainte du lèvirat... La liste est longue et dramatique.

Être une femme est également un facteur qui limite la mobilité : les femmes migrent moins facilement, notamment à cause des dangers sur le parcours d'exil, comme l'exploitation sexuelle, économique, et la traite des êtres humains. La migration économique en Belgique elle-même, est soumise à des critères qui favorisent la migration masculine, avec des métiers physiques en majorité. Même arrivées en Belgique, de nombreuses femmes sont dépendantes de leur époux pour conserver leur titre de séjour. Cette dépendance peut conduire à des abus de pouvoir, tels que le chantage aux papiers, l'interdiction de travailler, la limitation de la liberté de sortie, et la rétention des revenus. Les lois migratoires portent la discrimination envers les femmes migrantes.

Depuis 2001, le Monde des Possibles a accueilli des milliers de personnes ayant quitté leur pays, par choix ou sous la contrainte. Parmi elles, des femmes d'origine étrangère aux



parcours et profils très différents : demandeuses d'asile, travailleuses au pair, réfugiées, survivantes de violences, etc.

Mais surtout, des femmes entrepreneuses, sportives, artistes, étudiantes, mères, multilingues, curieuses d'apprendre et ayant eu le courage de franchir pour la première fois la porte d'une association qu'elles ne connaissaient pas, dans le but de s'émanciper.

En cette journée de lutte pour les droits des femmes, nous voulons mettre à l'honneur les femmes migrantes, dans un contexte où les droits des femmes sont menacés. La montée de l'extrême droite partout dans le monde, et notamment en Europe, fait peser un risque particulier sur les femmes migrantes : car les partis d'extrême droite apportent avec eux le racisme, la xénophobie, et la misogynie.

Aujourd'hui, nous voulons porter ensemble, avec vous, notre combat :

Une société égalitaire est plus juste et bénéfique pour tous, hommes et femmes, en offrant plus de liberté et d'opportunités.

Le féminisme lutte contre les stéréotypes de genre qui limitent les hommes aussi, en les enfermant dans des rôles de virilité toxiques dont ils ont



le droit de s'émanciper, pour accéder à leur épanouissement profond.

Le féminisme permet de combattre la double discrimination des femmes migrantes, qui font face au sexisme et au racisme.

Nous réaffirmons la nécessité d'une protection internationale pour les femmes migrantes victimes de persécutions dans leur pays d'origine.

Nous soutenons les voix des femmes migrantes. Nous soutenons l'accès à un titre de séjour tenant compte des inégalités de genre. Nous réclamons la régularisation des femmes et des hommes sans-papiers.

Merci à toutes et tous.

À LA DÉCOUVERTE DE SOI À TRAVERS LES KASÀLÀ DES POSSIBLES

Dans le cadre du projet Evidioma et de nos activités d'Éducation Permanente

En collaboration avec Danièle Crutzen, des ateliers de kasàlà ont été organisés au sein du groupe de français 4. Ces ateliers ont permis à nos participants de s'exprimer à travers un genre poétique d'inspiration africaine, tout en nourrissant un travail personnel de réflexion et d'introspection.

Le kasàlà, avec sa structure unique et ses thématiques de valorisation de soi, trouve toujours un écho profond auprès de nos participants, notamment chez ceux et celles qui, grâce à cette activité créative, parviennent à mieux comprendre leur identité et leur parcours.

Le kasàlà que vous allez découvrir a été écrit par Diana et reflète son voyage intérieur. À travers ce témoignage, Diana partage la richesse de son parcours, façonné par une enfance difficile et, aujourd'hui, par son rôle de mère. Son texte témoigne de son optimisme, de son courage et de sa détermination.

Découvrez-le dans les pages suivantes et laissez-vous emporter par la puissance de ses mots.

Comme pour les précédentes publications, ces kasàlà sont partagés avec l'accord de leurs auteurs et continueront à enrichir le Journal des Possibles, offrant ainsi un bel espace à l'expression créative et personnelle de nos participants.

Je suis Diana,
fille de Nestor,
celui pour qui l'alcool
fut un problème,
aggravé peut-être par la
séparation avec ma mère,

fille de Francisca,
qui m'a quittée
à l'âge de deux ans.

J'ai appris qu'elle avait eu
deux enfants avant moi.



Je suis Diana...

NIÈCE DE MARTHA, SŒUR DE MON PÈRE,
QUI N'A PAS PU M'AIMER COMME SA FILLE ET SON FILS,
QUI M'A FAIT SENTIR QUE TOUT ÉTAIT DE MA FAUTE.

NIÈCE DE SOLEDAD, SŒUR DE MON PÈRE,
QUI DISAIT, QUAND ELLE ÉTAIT FÂCHÉE SUR MOI,
QUE JE FINIRAI COMME MA MÈRE - PUTE.

MAIS MA MÈRE N'ÉTAIT PAS UNE PUTE !

IL ME RESTE À LES REMERCIER.

GRÂCE À ELLES,
J'AI SU QUELLE PERSONNE JE NE VOULAIS PAS ÊTRE.

JE REMERCIE AUSSI MA GRAND-MÈRE, ALEJANDRINA,
MÈRE DE MON PÈRE, CELLE QUI NOUS A TOUS AIMÉS.

GRÂCE À ELLE,
J'AI PU PARDONNER,
MÊME SI JE NE PEUX TOUJOURS PAS LES AIMER

Je remercie ma Petite, la fille qui a toujours vécu en moi.
Elle m'a donné de l'imagination et, les jours plus difficiles
de ma vie, elle a toujours été avec moi.

**QUAND J'AI DÉCIDÉ DE NE PLUS L'ÉCOUTER
PARCE QUE JE DEVAIS GRANDIR,
ELLE EST RESTÉE AVEC MOI.**

Le jour où je me suis vraiment sentie le plus perdue,
alors que j'avais déjà tout pour être heureuse,
alors qu'elle était cachée à cause de moi,
elle m'est apparue et m'a laissé le voir.

Je suis mère d'Alexia, Melisandra,
Dennise et Alejandrina.
Je suis frère de ça !
J'avais peur, mais j'ai appris à aimer.
J'ai appris la patience aussi.

**JE SUIS FIÈRE D'ÊTRE UNE ÉCRIVAINNE,
DE VOULOIR TOUT SAVOIR ET COMPRENDRE.**

Je suis fière d'être l'épouse de mon mari.
Avec lui, je dois avoir de la patience,
mais il doit en avoir beaucoup avec moi aussi.
Nous grandissons ensemble et, encore aujourd'hui,
nous apprenons de nous et de nos filles.

Je suis la femme qui a voulu être avocate,
qui a su renoncer en comprenant
que ce n'était pas pour elle.

Je suis la femme qui a compris que
quelque chose n'allait pas en elle,
qui a commencé à chercher
une issue à sa peur.



Le Monde des
Possibles.



Liège - avril 2024

Diana

Kàsàlà

JE SUIS LA FEMME QUI S'EST
REGARDÉE DANS LE MIROIR,
QUI A COMPRIS QU'ELLE N'ÉTAIT
PAS PARFAITE, QUI A PARDONNÉ
SES IMPERFECTIONS ET LES A
SERRÉES DANS SES BRAS.

JE SUIS LA FEMME QUI A
RETROUVÉ SA PETITE, QUI N'A
PLUS PEUR D'IMAGINER,
DE RÊVER, D'ÉCRIRE

JE SUIS LA FEMME QUI ÉTUDIE
3 MATIÈRES, QUI EN EST HEUREUSE
- PARFOIS AU PRIX DU SOMMEIL !

JE SUIS LA FEMME QUI TRAVAILLE
TOUS LES JOURS POUR ELLE ET
SES PROCHES, PEU À PEU, PAS À
PAS, PARFOIS TRÈS BIEN, PARFOIS
MOINS BIEN, MAIS TOUJOURS
DROIT DEVANT.

HOSPI'JOBS: « UNE SEULE INITIATIVE, DE NOMBREUX SUCCÈS ! »



Comme tout autre programme de formation et d'insertion socioprofessionnelle, Hospi'Jobs se distingue en ce que, le programme priorise les aspects d'accompagnement sociojuridique réglementaire et les soft skills. Selon les témoignages empiriques des stagiaires, ces deux valeurs, permettent aux stagiaires d'acquérir, outre les compétences techniques, l'assurance de s'établir sur le territoire d'accueil, quel que soit le statut et de s'affirmer au sein de la société avec une vision de progresser. Ma perception sur le programme Hospi'Jobs, se résume sur l'approche suivante : « Une seule initiative, de nombreux succès ! »

La vision progressiste des PEOE, dans un pays d'accueil, passe essentiellement par l'adaptation, l'intégration, la formation continue et le stage en entreprise. Ces facteurs donnent aux stagiaires l'opportunité d'augmenter leur taux d'employabilité sur

le marché de l'emploi. Je parlerai tout d'abord, de l'approche mobilisatrice : La mobilisation et l'adhésion des PEOE dans Hospi'Jobs, démontre combien leur motivation, tend vers un engagement à s'insérer sur le marché de l'emploi afin de se créer de l'autonomie et de contribuer positivement

au développement régionale Ensuite de l'approche formative: qui consiste à discuter avec les parties prenantes internes et externes sur le contenu du programme, en priorisant les aspects « pratico-pratiques » qui, donneront un coup de pouce à la compréhension et la maîtrise



de métiers proposés. Enfin, de l'approche d'insertion professionnelle, portant sur la sensibilisation des entreprises partenaires, agences intérim et autres secteurs de la vie socio-économique de la région, afin d'absorber le maximum des stagiaires formé.es. Ce qui permettrait d'attirer plus des subventions publiques-privées et développer ainsi un partenariat durable.

Ésaïe M. Mavungu – Stagiaire



REGARDS-CROISÉS MONTRÉAL-WALLONIE

Lorsque l'opportunité m'a été présentée par mon université, l'Université de Sherbrooke (U d S), d'effectuer mon stage de maîtrise en Médiation interculturelle au Monde des possibles (MDP), il aurait été difficile pour moi de refuser. Les conditions pour l'obtention du diplôme n'exigeaient pas que mon stage soit effectué à l'extérieur de mon pays, cependant, l'expérience interculturelle n'aurait pas été la même. Le 17 février fut ma première journée sur les lieux du stage au MDP. Après une semaine d'observation, il m'a été demandé de présenter mes premières impressions sur le programme Hospi-jobs, sur ses participants, et surtout, sur sa portée.

J'ai été dès les premiers instants, chaleureusement accueilli par le Dr Altay Manço, en charge du programme et mon superviseur de stage. Dr Manço est aussi, l'un de ceux qui sont à l'origine de mon programme de maîtrise à l'Université de Sherbrooke. Il m'a présenté au reste de l'équipe du MDP. D'entrée de jeu, j'ai trouvé intéressant de constater qu'il y avait sur place une équipe de gestion diversifiée, en genre, culture et expérience, prête à partager avec moi, non seulement leur rôle au sein du MDP, mais aussi, leurs parcours personnels qui les ont conduits au MDP.

En second lieu, j'ai fait connaissance avec la cohorte elle-même. Vingt-deux participants. Si vingt-deux regards inquisiteurs furent tournés vers moi avec curiosité, l'inverse fut aussi vrai. Je pourrais me tromper, mais pour la majorité, je crois avoir été la première personne en provenance du Québec qu'ils n'aient jamais rencontré ! De mon point de vue, j'avais en face, des gens de tous les horizons en quête de d'opportunités



sur cette terre d'accueil qu'est la Belgique. Leur parcours est individuellement différent, et j'ai pu le ressentir dès les premières interventions. Plus encore, je me suis attardé à tenter de cerner les difficultés traversées par les participant.e.s selon l'origine nationale et la géopolitique actuelle. Au MDP, j'ai la chance de faire la rencontre de personnes ouvertes d'esprit, résilientes et déterminées à offrir un avenir meilleur à leurs proches et à faire leur place dans la société.

Souvent, les nouveaux arrivants, font face à des difficultés de natures culturelles, religieuses ou raciales. J'ai constaté depuis mon arrivée, que le MDP offre une soupape, un "safe place" qui permet aux participants de s'exprimer et de donner libre cours à la parole, à leurs impressions et ressentis, vécus en milieu de stage. Ainsi, je crois que les retombées pour le milieu de stage sont importantes. Plutôt que de gérer les conséquences d'un conflit interculturel entre stagiaires et employés, le MDP offre la possibilité de gérer en amont les possibilités de différents cas de figures envisageables. Tout le monde gagne !

Finalement, beaucoup de rapprochements sont faits à juste titre entre la Wallonie et le Québec, d'où je proviens. Une population majoritairement francophone, une population vieillissante, des besoins criants de main d'œuvre, particulièrement dans le milieu hospitalier et sur la ligne de front. Bien qu'un océan nous sépare, je n'ai pas l'impression d'être très loin d'une réalité que je connaissais déjà. Les besoins en termes de ressources sont les mêmes, les réactions face à l'altérité est sensiblement la même et les mécanismes gouvernementaux font également face aux mêmes réalités : contraintes budgétaires, un discours partisan... la géopolitique actuelle...

Je suis content d'être ici, à Liège, pour mon stage. J'y trouve non seulement une raison d'être et une pertinence à mon projet de maîtrise, mais aussi des gens qui croient en ce qu'ils font, et une société accueillante. J'avais raison de venir en Belgique ! Et, il fait beaucoup moins froid que chez moi à Montréal !

Camille SH, Stagiaire

TRAVAILLEURS SOCIAUX EN PÉRIL

QUAND L'EXCLUSION DEVIENT LA NORME



Être assistante sociale n'a jamais été un rêve de petite fille. Ce métier est arrivé sur mon chemin après un parcours universitaire tumultueux. Pour certains, passer de l'université à la haute école était une régression. Pour moi, c'était une révélation. En quelques semaines, c'est devenu une évidence : je faisais l'un des plus beaux métiers du monde.

Dix années ont passé depuis l'obtention de mon diplôme. Une décennie à explorer différentes formes de travail social, à rencontrer des visages, des histoires, des destins brisés et des renaissances. Aujourd'hui, j'ai trouvé ma voie : favoriser, sous toutes ses formes, l'inclusion des personnes étrangères et d'origine étrangère. Aller travailler chaque matin est un bonheur et un engagement.

Mais en juin, lors des élections, mon cœur s'est serré. Très fort.

Qu'allait-il se passer ? Où ce monde est-il en train d'aller ? Suis-je naïve d'avoir cru en la solidarité ? Ai-je vécu dans un cocon, entourée uniquement de personnes bienveillantes, ouvertes à la différence et au partage ? Pourquoi suis-je tombée de si haut ? Qui viendra soutenir toutes ces personnes que j'ai accompagnées ? Est-ce que mon travail n'était qu'éphémère ? Est-ce que faire mon travail allait-il devenir illégal ?

À l'intérieur de moi, je hurle. De colère, d'incompréhension, d'injustice.

Colère de voir notre monde dériver vers l'individualisme et l'exclusion. Colère face à cette peur irrationnelle de la différence, alors qu'elle est source de richesse et de beauté. Colère contre ceux qui, aveuglés par leurs privilèges, se croient supérieurs. Je ne comprends pas comment, en 2025, les sept milliards

d'êtres humains qui peuplent cette planète ne peuvent toujours pas être égaux. Pourquoi est-il encore si difficile de vivre sa religion, sa spiritualité, sa sexualité, son genre, librement ? Comment peut-on avoir si peur de l'Autre ?

Je trouve cela injuste. Injuste de voir que résister devient un combat épuisant face à des politiques de plus en plus restrictives et discriminatoires. Injuste de voir des collègues inspirants partir, faute de financements publics. L'État, les régions, les communes coupent les budgets et asphyxient le travail social. Nous, travailleurs sociaux, sommes réduits au silence, poussés vers la sortie.

Et après ? Que deviendrons-nous ? Sur les bancs du chômage ? Le métier d'assistante sociale est en pénurie, et pourtant, on nous jette dans la précarité. L'institution mettra quelques minutes à me proposer un emploi où d'autres ont déjà démissionné, épuisés par des conditions de travail intenable. Puis viendra mon tour. Et au bout du chemin, le burnout. Bingo ! Pas besoin de demander le chômage, direction la mutuelle. Voilà donc le plan ?

Ce travail réveille en moi mon côté militant, comme cette manifestation du 13.02.25 à Bruxelles. Il alimente mon envie de continuer, de ne pas baisser les bras. D'être du bon côté de l'histoire. Toujours.

Alors crois-moi, chère Belgique, cette gauche que j'aime tant n'a pas dit son dernier mot. Nous continuerons à nous lever, à défendre ce qui est juste. Nous serons là. Toujours.

Camille 18.02.25

TRUCS ET ASTUCES

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté du 17/10/2024, le groupe FLE de niveau A2.1 (FR3) a abordé les thématiques de la pauvreté et de la richesse en Belgique.

Plusieurs discussions ont été entamées: le seuil de pauvreté en Belgique, l'impact de la pauvreté sur les enfants et sur la société en général, certains comportements liés à l'argent et les différentes manières de lutter contre la pauvreté proposées par le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP).

Ensuite, les apprenants ont élaboré ensemble plusieurs trucs et astuces afin de faciliter la gestion financière de la vie quotidienne.

Voici les conseils issus de leur réflexion :

- Comparer les prix des magasins ;
- Faire les courses dans un magasin qui n'est pas trop cher mais qui offre des produits de bonne qualité ;
- Acheter en fonction des besoins personnels ;
- Faire une liste des courses et la respecter ;
- Inférer le sens des textes publicitaires et des promotions afin de vérifier si la publicité n'est pas une arnaque ;
- Acheter des vêtements de deuxième main surtout pour les enfants qui grandissent très vite ;
- Acheter des vêtements pendant les soldes ;
- Cuisiner beaucoup à la maison ;
- Sortir et manger au restaurant de temps en temps ;

- A la maison, préparer les quantités nécessaires de nourriture afin d'éviter le gaspillage ;
- Utiliser les restes du frigo et réinventer des recettes ;
- Pendant l'automne et l'hiver, s'habiller plus chaudement pour économiser le chauffage ;
- Eviter le gaspillage de l'électricité, du gaz, de l'eau ;
- Avoir un compte d'épargne ;
- Acheter un abonnement de bus annuel qui coûte moins chers que le mensuel ;
- Magasins suggérés :
 - o Colruyt, Aldi, Lidl, Intermarché, Action
 - o Alibaba, les magasins russes, turques, pakistanais

Toorialai, Aisha, Mina, Ketevan, Zaliko, Carmen, Ghadir, Ghufuran, Souad, Ahmed, Danieli, Ybrah et Yossef

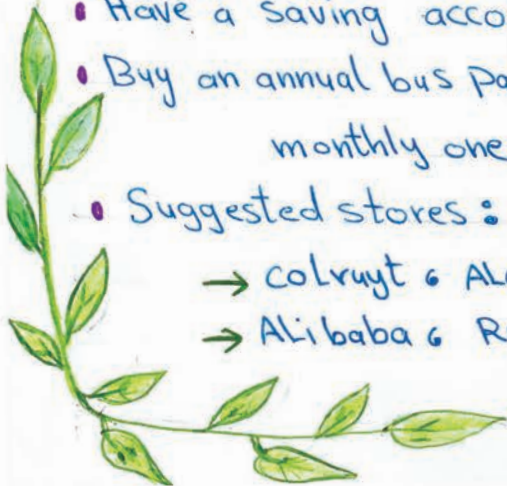




Tips and tricks



- Compare store prices.
- Shopping in a store that is not too expensive but offers good quality products.
- Buy according to personal needs.
- Make a shopping list and stick to it.
- Infer the meaning of advertising texts and promotions in order to check if the advertisement is not a scam.
- Buy second hand clothes especially for children who grow very quickly.
- Buy clothes during sales.
- Cook a Lot at home.
- Go out and eat a restaurant from time to time.
- At home, prepare the necessary quantities of food in order to avoid waste.
- Use Leftovers from the fridge and reinvent recipes.
- During the fall and winter dress warmer to save on heating.
- Avoid wasting electricity, gas, water.
- Have a saving account.
- Buy an annual bus pass which costs Less than the monthly one.
- Suggested stores :
 - colruyt • Aldi • Lidl • Intermarket • Action
 - Alibaba • Russian, Turkish, Pakistani Stores.



Ghufran Mousa

النصائح والحكم

- فحارثة لأسعار الفخاير .
- المتسوق من مجر ليس با هذا الثمن ولكن يقدم نوعية جيدة .
- الشراء حسب الإحتياجات الشخصية .
- قم بعمل قائمة تسوق والتزم بها .
- إستنتاج بعض المفاهيم للإعلانية والعروض الترويجية للتحقق مما إذا كان الإعلان ليس عملية إحتيال .
- شراء العلابس المسطحة ، وحاجته للأطفال الذين يكبرون بسرعة .
- شراء العلابس أثناء التخفيضات .
- إلبس كثير في المنزل .
- الخروج وتناول الطعام في المطاعم من وقت لأخر .
- في المنزل ، قم بإعداد الكميات اللازمة من الطعام لجنب الهدر .
- إسخدم بقايا الطعام من الليلة ولأعد إبتكار الوصفات .
- خلال فصول الخريف والشتاء ، ارتدي ملابس أكثر دفئاً لتوفير التدفئة .
- تجنب إهدار الكهرباء والغاز والمياه .
- لأن يكون لديك حاب توفير .
- شراء بطاقة لباهم سنوية تكلفتها أقل من تكلفة الشهرية

الفخاير المقترحة :

كولراية ، لادي ، ليدل ، أكيون ، سوق
علي بابا ، الفخاير الروسية والتركية والباكستانية

Abou chehab Ghadir



LES RUMEURS...

Les formations Dazibao et Univerbal se sont unies la première semaine de décembre, afin de partager et d'échanger sur les rumeurs entendues en arrivant en Belgique. Ces fausses informations génèrent souvent beaucoup d'anxiété et des décisions peu judicieuses auprès des personnes nouvellement arrivées.

Un enregistrement reprenant des rumeurs et leur déconstruction, créé par le groupe Univerbal en formation d'initiation à l'interprétation en milieu social, sera prochainement diffusé sur nos réseaux. De plus, un jeu de carte pour favoriser la discussion sur les rumeurs et leur déconstruction est en cours de création par les travailleuses du Monde des Possibles. Son objectif sera de conscientiser les personnes nouvellement arrivées en Belgique et les travailleuses du domaine de la migration que des fausses informations circulent. Un livret rédigé par le service sociojuridique du Monde des Possibles, avec des informations sur les diverses thématiques des rumeurs, accompagnera le jeu de carte.





AVEC LE SOUTIEN DE

